

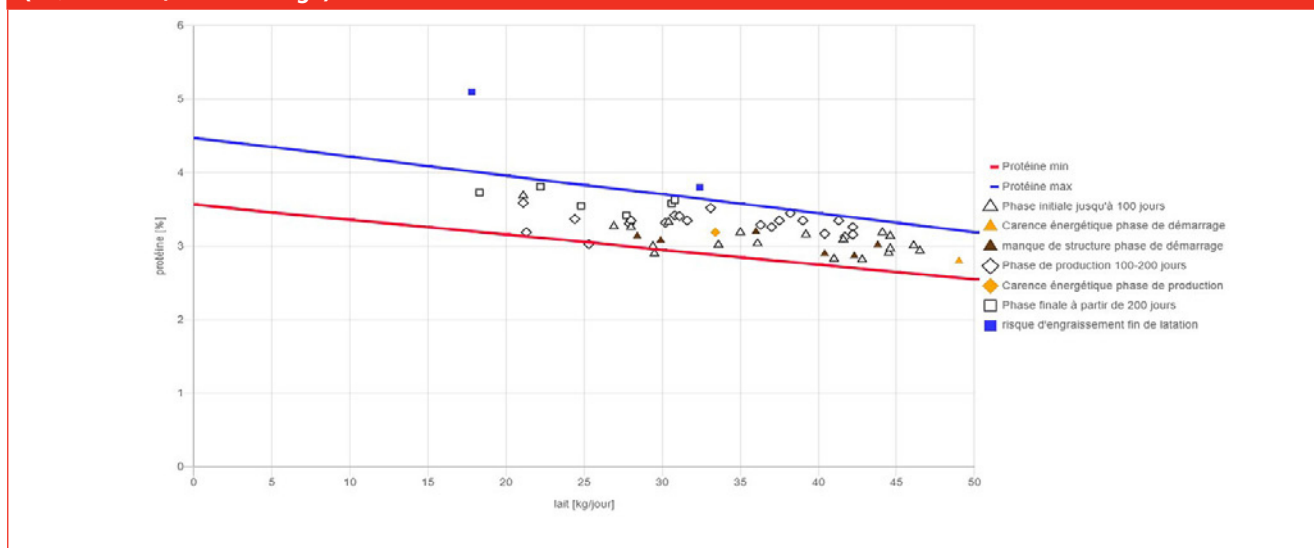
4 La nouvelle évaluation du contrôle laitier

4.1 Teneur en protéines du lait

La teneur en protéines du lait est fortement influencée par la sélection, par le niveau de production et par la race. C'est pourquoi, il est nécessaire de calculer les valeurs seuils spécifiques à la production et à la race pour chaque vache. Les valeurs seuils utilisées ici sont E_{max} comme limite supérieure et E_{min} comme limite inférieure (fig. 2). En outre, la valeur d'élevage (VE) corrigée « teneur en protéines », du lait fournit des informations sur l'apport énergétique ou l'ingestion des vaches par rapport à leurs besoins, sur la base des données individuelles de production. Ainsi, une valeur inférieure à E_{min} indique par exemple une éventuelle carence énergétique, comme c'est le cas principalement en début de lactation.

En revanche, une teneur en protéines du lait très élevée, supérieure à E_{max} , pour les vaches ayant plus de 200 jours de lactation, indique un très bon apport énergétique. En cas de dépassement de E_{max} en fin de lactation, il convient de vérifier un éventuel engraissement, par exemple en enregistrant régulièrement le Body Condition Score (BCS) ou Note d'Etat Corporel (NEC). Pour les vaches maigres en fin de lactation, il est souhaitable d'améliorer leur état corporel. Mais là encore, il faut veiller à ce que les vaches ne deviennent pas trop lourdes. Si le BCS est $> 3,5$, il convient de tarir plus tôt ou de réduire la quantité d'aliments concentrés.

Figure 2: Représentation des teneurs en protéines du lait par rapport à la production laitière (E_{max} en bleu, E_{min} en rouge)



Les vaches ayant un BCS trop élevé pendant la phase de tarissement sont sujettes à problèmes à la lactation suivante. Cela peut déclencher des vêlages difficiles ou entraîner un mauvais début de lactation. En principe, un engraissement est lié à une suralimentation des vaches. Ainsi la ration doit être adaptée au niveau de production.

Teneur en protéines du lait: représentation de l'approvisionnement en énergie

Valeur recommandée: en fonction de la production individuelle et de la race, dans la fourchette de E_{max} et E_{min}

Mesures de management:

Si la teneur en protéines du lait de 25 % des vaches du troupeau est inférieure à E_{min} jusqu'au 90e jour de lactation, il est nécessaire de revoir le rationnement, surtout l'apport énergétique, durant les phases de tarissement et de démarrage, et particulièrement durant la phase de transition (ou phase de préparation au vêlage, soit 21 jours ante-partum). Il y a un risque de carence énergétique et, par la suite, de cétose.

Si la teneur en protéines du lait de 20 % des vaches du troupeau à partir du 200e jour de lactation ou de 40 % des vaches à partir du 300e jour de lactation est supérieure à E_{max} , la teneur en énergie de la ration des vaches en fin de lactation devrait être revue. Il existe un risque d'engraissement.

Particularité:

Comme la race Jersey présente des teneurs en protéines du lait plus élevées E_{max} et E_{min} sont déterminés à l'aide de formules spécifiques à la race.